

## Cauchemar en gris

Il se réveilla avec une merveilleuse sensation de bien-être, savourant l'éclat et la douce chaleur du soleil, dans l'air printanier. Il s'était assoupi sans bouger sur le banc du jardin public, seule sa tête s'était penchée en avant; son somme n'avait pas duré une demi-heure, il le savait, puisque l'ombre du doux soleil n'avait que peu avancé dans son sommeil.

Le jardin resplendissait du vert du printemps, un vert plus doux que celui de l'été; c'était une journée magnifique et il était jeune amoureux. Merveilleusement amoureux, amoureux à en avoir le vertige, et heureux en amour : la veille, qui était un samedi, il s'était déclaré à Susan dans la soirée et elle avait dit oui. Plus ou moins oui. Pour être précis, elle ne lui avait pas dit oui, mais elle l'avait invité à venir, aujourd'hui dimanche, dans l'après-midi, faire la connaissance de ses parents; elle avait dit : *«J'espère que vous les aimerez et qu'eux vous aimeront... qu'ils vous aimeront autant que je vous aime.»* Si ce n'était pas là l'équivalent d'un oui, qu'était-ce ? Cela avait été un amour en coup de foudre, pratiquement, raison pour laquelle il ne connaissait pas encore les parents de la jeune fille.

Adorable Susan aux doux cheveux sombres, à l'adorable nez tout petit, presque de carlin<sup>1</sup> aux tendres taches de rousseur à peine marquées, et aux grands yeux noirs si doux...

C'était la chose la plus merveilleuse qui lui fût jamais arrivée, la chose la plus merveilleuse qui pût jamais arriver à n'importe qui.

On en était enfin à ce «milieu d'après-midi» où Susan lui avait dit de venir. Il se leva de son banc et, un peu engourdi par sa sieste, il s'étira voluptueusement.

Puis il se mit en route vers la maison, à quelques centaines de mètres du jardin public où il s'était assis pour tuer le temps, vers la maison à la porte de laquelle il avait raccompagné Susan

la veille au soir. Une petite promenade agréable sous le beau soleil, parce beau jour de printemps.

II monta les marches du perron, frappa à la porte. La porte s'ouvrit et, pendant une fraction de seconde, il crut que c'était Susan elle-même qui lui ouvrait. Mais la jeune fille ressemblait seulement à Susan : sa sœur sans doute. La veille, elle lui avait en effet parlé d'une sœur, son aînée d'un an seulement.

Il s'inclina et se présenta cérémonieusement et demanda à voir Susan. Il eut l'impression que la jeune fille le regardait d'un air bizarre, mais elle se contenta de lui dire: « Entrez, je vous prie, elle n'est pas là pour l'instant, mais si vous voulez bien attendre au salon, là... »

Il s'assit et attendit au salon, là. C'était bizarre qu'elle fût sortie même pour peu de temps.

C'est alors qu'il entendit la voix, la voix de la jeune fille qui lui avait ouvert la porte ; la jeune fille parlait dans l'entrée et, mû par une explicable curiosité, il se leva et alla coller son oreille contre la porte. La jeune fille parlait, semblait-il, au téléphone.

*- Harry ? je t'en supplie, rentre immédiatement ! Et ramène le docteur ! oui, c'est grand-père... Non, pas une nouvelle attaque cardiaque... Non, c'est comme la dernière fois où il a eu sa crise d'amnésie et où il a cru que grand-mère était encore... Non, ce n'est pas de la démence sénile, Harry, simplement de l'amnésie. Mais, cette fois, c'est plus grave. II a décroché de cinquante ans, cette fois... il est revenu à l'époque où il n'avait pas encore épousé grand-mère...*

Très vieux soudain, vieilli de cinquante ans en cinquante secondes, grand-père se mit à sangloter sans bruit, appuyé contre la porte.

Fredric BROWN,  
*in Fantômes et jarrafouilles*, Édition Denoël,  
coll. Présence du futur, 1963

<sup>1</sup> petit chien à poil ras au museau noir et aplati

# Allons plus loin !

**1. A la fin de ta lecture, tu as certainement éprouvé des impressions personnelles. Choisis un ou plusieurs débuts de phrases et complète-les en expliquant ton point de vue.**

Cette histoire me surprend parce que...
Cette histoire m'amuse parce que...
Cette histoire me fait peur parce que...
Cette histoire m'inquiète parce que...
Cette histoire me choque parce que...
Cette histoire me rend triste parce que...
Cette histoire me paraît bizarre parce que...
Je ne comprends pas cette histoire parce que...

**2. Combien de personnages interviennent dans ce récit ?  
Explique quel rapport il y a entre ce(s) personnage(s) et la fille qui parle au téléphone ?**

---

---

**3. Explique ce qui s'est passé. Pourquoi le grand-père se met-il à sangloter ?**

---

---

---

**4. Comment l'auteur s'y prend-il pour faire en sorte que le lecteur soit surpris à la fin du récit ?**

---

---

**5. Explique ce titre bizarre choisi par l'auteur :**

---

---

---

---